



Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

A/43/865
S/20302
29 novembre 1988

ORIGINAL : ANGLAIS/FRANCAIS

ASSEMBLEE GENERALE
Quarante-troisième session
Point 23 de l'ordre du jour
LA SITUATION AU KAMPUCHEA

CONSEIL DE SECURITE
Quarante-troisième année

Lettre datée du 28 novembre 1988, adressée au Secrétaire général par le
Chargé d'affaires par intérim de la Mission permanente du Kampuchea
démocratique auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint, pour information, le texte d'une déclaration, diffusée le 25 novembre 1988, du porte-parole du Ministère des affaires étrangères du Gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique concernant les faits suivants :

- a) Les troupes vietnamiennes ne se sont pas retirées du Kampuchea; elles ne se sont même pas retirées d'un pouce des positions qu'elles ont établies au Kampuchea;
- b) Les autorités vietnamiennes ont délivré aux colons vietnamiens établis au Kampuchea des certificats de nationalité kampuchéenne;
- c) Les autorités vietnamiennes ont fait apprendre la langue khmère à leurs soldats à l'école Ang Chan (ancienne école Bak Touk) et les ont ensuite incorporés dans les unités des soldats khmers (de l'armée fantoche) (voir annexe).

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer la présente lettre et son annexe comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre du point 23 de l'ordre du jour, ainsi que du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Chargé d'affaires par intérim,

(Signé) SISOWATH Sirirath

ANNEXE

Déclaration, diffusée le 25 novembre 1988, du porte-parole
du Ministère des affaires étrangères du Gouvernement de
coalition du Kampuchea démocratique concernant les trois
faits suivants :

- a) Les troupes vietnamiennes ne se sont pas retirées du Kampuchea; elles ne se sont même pas retirées d'un pouce de leurs positions établies au Kampuchea
- b) Les autorités vietnamiennes ont délivré aux colons vietnamiens établis au Kampuchea des certificats de nationalité kampuchéenne
- c) Les autorités vietnamiennes ont fait apprendre la langue khmère à leurs soldats à l'école Ang Chan (ancienne école Bak Touk) et les ont ensuite incorporés dans les unités des soldats khmers (de l'armée fantoche)

Les documents reçus par le Haut Commandement de l'Armée nationale du Kampuchea démocratique (ANKD) en provenance des champs de bataille au Kampuchea, et notamment les témoignages des soldats vietnamiens et khmers (de l'armée fantoche) capturés par l'ANKD ou soumis à l'ANKD, ont révélé clairement les trois faits suivants :

- a) Les troupes vietnamiennes ne se sont pas retirées du Kampuchea; elles ne se sont même pas retirées d'un pouce de leurs positions établies au Kampuchea

Selon les documents susmentionnés et d'après les combats qui se sont déroulés sur les champs de bataille, il y a des preuves évidentes que l'ouest et le nord du Kampuchea (les régions le long de la frontière avec la Thaïlande) :

- a) Les troupes vietnamiennes ne se sont pas retirées d'un pouce de leurs positions établies;

b) Les autorités vietnamiennes ont envoyé du Nord Vietnam des officiers de leur armée pour diriger leurs troupes au Kampuchea jusqu'au niveau des compagnies; et elles ont envoyé successivement des renforts pour combler les pertes qu'elles avaient subies sur le front à l'ouest du Kampuchea. Bien plus, les combats quotidiens entre l'ANKD et les troupes vietnamiennes dans la région de Pailin-Samlaut-Peam Ta à l'ouest du Kampuchea (provinces de Battambang et Pursat) ont clairement révélé que les Vietnamiens ont mobilisé leurs forces en provenance de la division 307 des provinces de Kompong Thom et Preah Vihear, celles de la division 339 de la province de Pursat et de la division 2 de la 5e région militaire du Viet Nam, pour venir en aide à leurs troupes déjà en place, telles que les divisions 309 et 330. Depuis le mois de mai dernier, les combats dans cette région sont très acharnés. Les vietnamiens ne se sont pas retirés d'un seul pouce de leurs positions. Après avoir été délogés de leurs positions par l'ANKD, les agresseurs vietnamiens mobilisent toutes leurs forces pour essayer de les reprendre. Aussi, certaines positions changent plusieurs fois de mains avant d'être définitivement libérées par l'ANKD. Il convient de souligner que dans cette région, les combats se poursuivent sans répit.

Tout ceci montre clairement que les troupes vietnamiennes ne se sont pas retirées du Kampuchea. Elles ne se sont même pas retirées d'un pouce de leurs positions établies.

b) Les autorités vietnamiennes ont délivré des certificats de nationalité kampuchéenne aux colons vietnamiens établis au Kampuchea

Selon les rapports successifs en provenance des unités de l'ANKD à l'intérieur du Kampuchea et ceux de la population kampuchéenne, notamment en provenance de la capitale Phnom Penh et de ses banlieues, des villages et villes situés le long du fleuve Bassac, des provinces de Kampot, Takeo, Prey Vêng et Svay Rieng, les autorités vietnamiennes ont délivré, au lieu et à la place de leurs fantoches de Phnom Penh, des certificats de nationalité kampuchéenne aux colons vietnamiens qui sont maintenant presque 1 million. Selon les mêmes rapports, le transfert massif de nationalité s'effectue en accord avec les déclarations faites par les autorités de Hanoi selon lesquelles elles ont retiré une partie de leurs troupes du Kampuchea et les retireront totalement en 1990. En plus du près de 1 million de colons déjà installés au Kampuchea, chaque jour de nouveaux colons vietnamiens continuent d'arriver et de recevoir des certificats de nationalité kampuchéenne.

Pourquoi les autorités de Hanoi procèdent-elles de cette façon? La réponse à cette question est claire.

c) Les soldats vietnamiens apprennent la langue khmère

Les autorités de Hanoi ont établi des programmes systématiques pour faire apprendre la langue khmère à leurs soldats. Ils ont déjà envoyé plusieurs centaines d'entre eux, à la fois, à l'école Ang Chan (ancienne école Bak Touk) située en face du complexe sportif du stade de Phnom Penh. Après avoir suivi les cours de langue khmère, ces soldats vietnamiens vêtus de l'uniforme des soldats khmers (de l'armée fantoche) sont incorporés dans de soi-disant "unités khmères", lesquelles sont en fait soit des unités totalement vietnamiennes soit des unités mixtes avec des soldats khmers (de l'armée fantoche). Les autorités vietnamiennes ont ainsi déguisé leurs troupes en soi-disant "unités khmères" même avec des soldats qui ne connaissent que quelques mots khmers avec un fort accent vietnamien. Leur but est de faire croire à la communauté internationale qu'elles sont en train de procéder à des retraits partiels de leurs troupes et que le retrait sera total en 1990.

C'est là une manoeuvre vietnamienne fallacieuse. La population à l'intérieur du Kampuchea connaît bien tous ces faits. Mais par leurs manoeuvres fallacieuses, les autorités vietnamiennes cherchent frénétiquement à faire croire à la communauté internationale qui n'est pas sur place, qu'elles retirent leurs troupes du Kampuchea.

Le Ministère des affaires étrangères du Gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique voudrait attirer l'attention de la communauté internationale sur les trois faits susmentionnés afin que le Viet Nam et ses partisans ne puissent pas réussir dans leurs manoeuvres fallacieuses.